

Le mammoth d'Europe et son environnement

Autor(en): **Le Tensorer, Jean-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **12 (1989)**

Heft 2: **Kanton Aargau**

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-10756>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le mammouth d'Europe et son environnement

Jean-Marie Le Tensorer

Le mammouth *Mammuthus primigenius* Blumenbach 1799, souvent désigné sous la dénomination d'*Elephas primigenius* a de tout temps exercé une grande fascination sur l'homme. Dès l'antiquité, la découverte de ses restes imposants sur l'ensemble du continent eurasiatique contribua fortement à la naissance des légendes sur les dragons et les géants. De nos jours encore, dans les régions où les ossements de mammouths abondent, on peut voir des restes de »dragons« exposés comme, par exemple, à l'entrée de la cathédrale des Rois de Pologne à Cracovie.

La découverte du crâne de cet animal, comme celle de Mellikon, représente toujours un événement important pour les populations locales tant les légendes, inconsciemment peut-être, sont restées ancrées dans la mémoire collective.

L'homme préhistorique n'a certainement pas échappé à cette fascination car il n'a pas manqué de figurer ce colosse à maintes reprises sur les parois des cavernes, sur des plaquettes de pierre ou sur des os, voire même sur des fragments d'ivoire de mammouth.

Aujourd'hui cet animal disparu est l'un des mieux connus du bestiaire paléolithique en raison de la découverte depuis le Moyen Age de plusieurs cadavres bien conservés dans les sols glacés de Sibérie. Dans son magistral ouvrage Proboscidea, consacré à la découverte, l'évolution, la migration et l'extinction des mastodontes et éléphants dans le monde entier, Henry Osborn consacre un vaste chapitre au mammouth. Bien que quarante ans nous séparent de ce travail, il demeure la référence fondamentale à toute étude de cet animal. La première description scientifique du mammouth remonte à la fin du XVII^{ème} siècle (1695) mais c'est surtout aux deux grands savants paléontologues Blumenbach (Handbuch der Naturgeschichte, 1799) et Cuvier (Recherches sur les ossements fossiles, 1806) que l'on doit la reconnaissance de cet éléphant fossile et sa description anatomique.

L'origine du nom mammouth viendrait du russe *Mamontova Kost* dont l'étymologie s'explique par deux mots tartares désignant la terre: Mamma et l'ivoire: Kost. Plus

tard la traduction du russe en anglais aurait conduit à l'orthographe actuelle par confusion entre le N et le U et l'expression de la terminaison du mot russe par TH.

Le mammouth n'était pas extrêmement grand

Contrairement à une opinion fort répandue, le mammouth n'était pas extrêmement grand, surtout si on le compare à ses ancêtres comme *Mammuthus trogonterii*. Il dépassait exceptionnellement 3 m. Son crâne étroit au sommet affectait une forme presque pointue, le »chignon«. Ses défenses très allongées et fortement spiralées pouvaient atteindre 5 m de long et peser chacune 400 kg! Ses oreilles étaient courtes et contrairement à ses actuels cousins d'Asie, sa silhouette montrait un dos fuyant s'abaissant fortement vers l'ar-

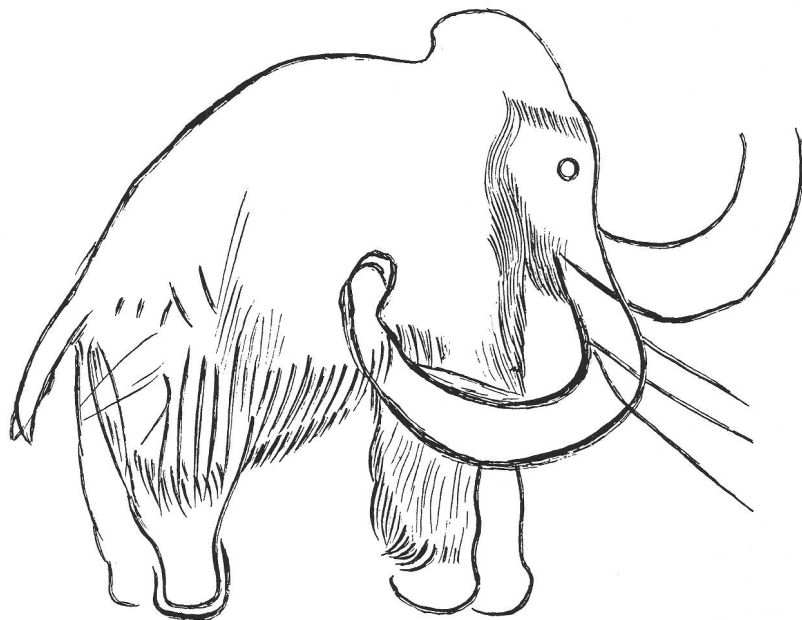
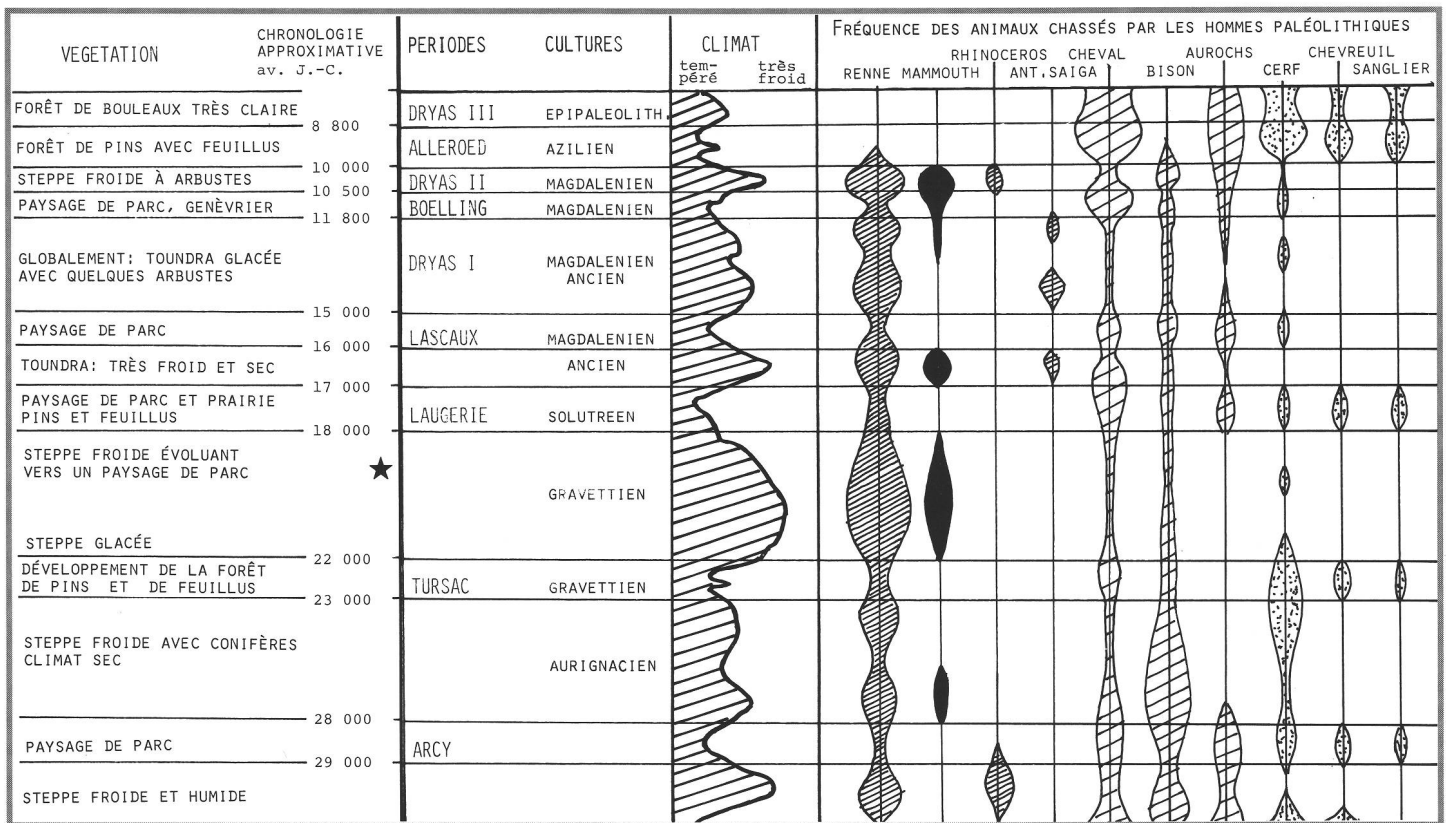


fig. 1
Gravure d'un mammouth dans la grotte des Combarelles (Dordogne). Longueur de la gravure 72 cm. Dessin de l'Abbé Breuil. Mammutdarstellung in der Höhle von Les Combarelles (Dordogne). Incisione di un mammut nella grotta di Combarelles (Dordogne).

rière train. Enfin tout le corps du mammouth se trouvait recouvert d'une épaisse toison laineuse.

C'est ainsi qu'il y a plus de dix mille ans un artiste magdalénien l'a figuré avec un réalisme saisissant sur une paroi de la grotte des Combarelles aux Eyzies (fig. 1). Ce n'est qu'à la fin du siècle dernier que les chercheurs prirent conscience que, paradoxalement, cet »éléphant« ne vivait pas sous un climat chaud comme de nos jours mais bien au contraire pendant une période glaciaire. Sous sa forme classique le mammouth apparaît il y a environ 140 000 ans pendant le maximum d'extension des glaciers de la période du Riss. Pratiquement, la grande majorité des restes mis au jour se situent dans l'orbite du dernier grand cycle glaciaire, appelé Würm dans la zone alpine et qui débuta voilà un centaine de milliers d'années.

Pour reconstituer l'environnement habituel 35



de cet animal on peut faire appel soit à l'analyse des restes alimentaires conservés dans les cadavres de Sibérie, soit étudier la répartition de ses vestiges dans les gisements paléolithiques dont le contexte climatique est bien précisé par les études sédimentologiques, paléobotaniques et paléontologiques.

La première méthode prouve que le mammouth se nourrissait surtout d'herbes mais ne négligeait pas les pousses tendres de conifères et arbres à feuilles caduques. Ce n'était donc pas un animal polaire mais plutôt de steppe arborée. En fait, ces analyses correspondent au milieu que connurent les derniers mammouths dans un contexte de réchauffement général du climat, à l'extrême fin de la dernière glaciation.

Pour mieux comprendre la signification climatique de la présence du mammouth, nous avons représenté fig. 2, en les schématisant, l'ensemble des données relatives à la dernière partie de la glaciation würmienne et les animaux chassés par les paléolithiques. Cela couvre une période d'environ vingt mille ans, globalement glaciaire mais largement interrompue par des interstades adoucis pendant lesquels on assiste à un développement de la forêt. Ce tableau est valable pour les plaines ou vallées de l'Europe de l'Ouest non méditerranéenne, Seine, Saône, Rhin par exemple. L'homme préhistorique a certainement

peu chassé le mammouth mais plutôt ramassé l'ivoire et les ossements de ce géant sur des cadavres ou des squelettes. C'est pourquoi l'on retrouve essentiellement des fragments d'ivoire dans les gisements. Il n'en était pas de même dans les grandes plaines d'Europe centrale où les hommes ont utilisé en abondance les ossements des mammouths pour construire des huttes (Tchécoslovaquie par exemple). Fondamentalement animal de steppe, lorsque les conditions devenaient trop rudes pour lui, le mammouth a dû s'aventurer en direction des montagnes, en particulier vers la Suisse ou l'Autriche. C'est pourquoi le mammouth apparaît nettement à quatre reprises dans le tableau fig. 2. Toutes correspondent à une poussée glaciaire. La datation par le carbone 14 du crâne de Mellikon se situe clairement à la fin de la deuxième période qui fut certainement la plus longue et la plus froide, surtout au début. Le mammouth semble donc avoir cherché refuge dans des vallées plus abritées pendant le maximum glaciaire. C'est alors qu'il atteindra pour les mêmes raisons le Sud de la France et l'Espagne du Nord.

Animal glaciaire par excellence, c'est le compagnon habituel du Renne, Boeuf musqué et Rhinocéros laineux. Ce dernier représentant de la faune froide disparue a toujours été figuré en même temps que le mammouth mais très rarement chassé.

L'extension des représentations de mammouths

Examinons l'extension des représentations de mammouths réalisées par les hommes du Paléolithique supérieur en Europe (fig. 3-5). Ces figurations peuvent se répartir chronologiquement en trois groupes:

Une période archaïque aurignacienne vers 28000/25000 ans pendant laquelle les représentations de mammouths sont très rares et se limitent au Sud de l'Allemagne et à la Charente.

Une période gravettienne ou magdalénienne ancienne entre 22000 et 16000 ans environ durant laquelle les figurations se rencontrent sur un immense territoire, de la Tchécoslovaquie à l'Espagne, à l'exception des régions septentrionales de l'Europe alors sous les glaces et de la zone méditerranéenne dont le climat trop chaud, même à l'époque, ne convenait pas à cet animal. Cette migration vers tous les biotopes éloignés de la masse glaciaire correspond à l'âge du crâne de Mellikon. Les conditions climatiques devaient alors être très rudes et la toundra atteignait l'arc alpin.

La dernière période se situe à la fin du Magdalénien vers 10000 ans av. J.-C. et marque la dernière grande offensive glaciaire. C'est l'époque où les dessins de

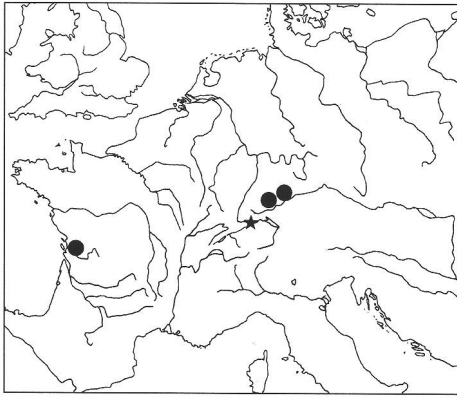


fig. 3
Répartition des figurations aurignaciennes de mammoths vers 28000 av. J.-C. (Mellikon est indiqué par une étoile).
Die Verbreitung der Mammutdarstellungen im Aurignacien (um 28000 v. Chr.). (Mellikon ist mit einem Stern markiert).
Distribuzione delle rappresentazioni di mammut dell'Aurignacien.

fig. 2
Tableau chronologique du Paléolithique supérieur en Europe occidentale. Les animaux sont regroupés en espèces caractéristiques:
-Renne, Mammouth, Rhinocéros, Antilope Saïga – climat glaciale
-Cheval, Bison, Aurochs, animaux plus indifférents au climat mais adaptés aux paysages de prairies ou de parc
-Cerf, Chevreuil, Sanglier, animaux caractéristiques des forêts et donc d'un climat tempéré
L'étoile indique la position chronologique de Mellikon AG.
Chronologische Übersicht über das Jungpaläolithikum in Mitteleuropa. Die Tierarten sind nach ihrem charakteristischen Lebensraum gruppiert.
Cronologia del paleolitico superiore in Europa occidentale. Raggruppamento degli animali secondo le specie caratteristiche.

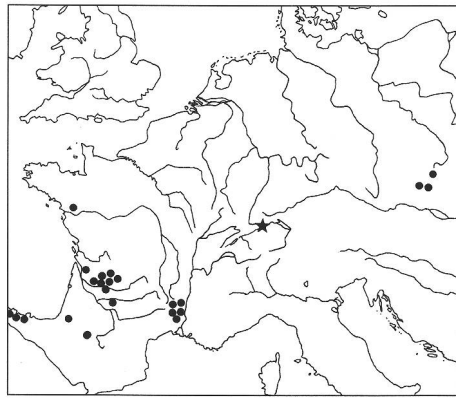
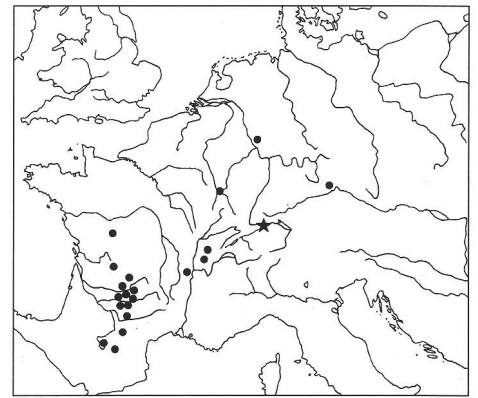


fig. 4
Répartition des représentations de mammoths au Gravettien, Solutréen et Magdalénien ancien (22000/16000 av. J.-C.). Par la date de 20550 BP, le crâne de Mellikon appartient à cette période (étoile).
Die Verbreitung der Mammutdarstellungen im Gravettien, Solutréen und Magdalénien (um 22000 bis 16000 v. Chr.). Der Schädel von Mellikon (Stern) gehört in diese Periode.
Distribuzione delle rappresentazioni di mammut del Gravettien, Solutréen e Magdalénien. Mellikon appartiene a questa epoca (asterisco).

fig. 5
Répartition des figurations de mammoths à la fin de l'époque glaciale (Magdalénien supérieur) vers 10000 av. J.-C.
Die Verbreitung der Mammutdarstellungen gegen Ende der Eiszeit (um 10000 v. Chr.).
Distribuzione delle rappresentazioni di mammut alla fine dell'epoca glaciale (Magdalénien superiore).



Das Mammut in Europa und seine Umwelt

Das Mammut gehört dank Funden von Knochen und sogar ganzen Tieren im ewigen Eis Sibiriens seit dem Altertum zu den berühmten Tieren der Vorzeit. Entgegen landläufiger Vorstellungen war das Mammut nicht sehr gross (selten höher als 3 m). Es ernährte sich von Pflanzen. In unseren Gegenden jagte der prähistorische Mensch das Mammut kaum, sondern sammelte sein Elfenbein und dessen Knochen. Während der grössten Kälteperiode der letzten Eiszeit wanderten Mammute bis gegen die Alpen und über Frankreich bis nach Nordspanien, wo wir lebensnahe Darstellungen in der Kunst finden.

Il mammut in Europa e i suoi dintorni

Grazie a ritrovamenti di ossa e di animali interi nel ghiaccio eterno della Siberia il mammut appartiene agli animali celebri della preistoria fino dall'antichità. All'incontro dell'opinione generale il mammut non era un animale molto grande (raramente più alto di 3 m) e si nutriva di piante. Nelle nostre regioni l'uomo preistorico non dava quasi mai caccia al mammut, ma ne raccoglieva l'avorio e le ossa.

Nei periodi di gran freddo all'ultima epoca glaciale il mammut raggiunse le Alpi e attraversando la Francia anche il nord della Spagna dove ne sono conservate rappresentazioni artistiche molto naturalistiche.

S.S.

mammoths sont les plus nombreux (grotte de Rouffignac en Dordogne ou gisement de plein air de Gönnersdorf dans la moyenne vallée du Rhin par exemple). Le mammoth s'est donc beaucoup déplacé. Ce grand marcheur a d'abord occupé le continent asiatique au-dessus du quarantième parallèle puis s'est étendu à toute l'Europe du Nord. Là, chassé de ses territoires de prédilections par l'avancée des glaces, il sera amené à plusieurs reprises à atteindre des contrées plus méridionales ou à s'aventurer dans les vallées alpines.

Il est possible également que cet animal, comme le Renne, ait connu des migrations saisonnières mais cela est une autre histoire dont le souvenir s'est éteint il y a 10000 ans quand disparut ce géant de la dernière glaciation.

Bibliographie

- J.F. Blumenbach, Handbuch der Naturgeschichte (Göttingen 1799).
- G. Cuvier, Recherches sur les ossements fossiles (Paris 1806).
- H. Osborn, Proboscidea. A monograph of the discovery, evolution, migration and extinction of the Mastodons and Elephants of the world (New York 1942).
- J. Piveteau et al., Traité de Paléontologie (Paris 1957).
- J. Speck, Spätglaziale und frühpostglaziale Überreste von Grosssäugetieren im Bereich des Reussgletschers, in: Eiszeitforschung. Volume spécial, Naturforschende Gesellschaft Luzern 29, 1987, 291–314.
- E. Thenius, Grundzüge der Faunen- und Verbreitungsgeschichte der Säugetiere (Jena 1980).

